



# SAINT-FERRIOL

## LES ECHOS DU VILLAGE

Journal N° 19 - Juillet 2018

### Une nouvelle habitante

Le 15 janvier, est arrivée de la « savane Saint-Ferriolaise » Chemin de la Couteille, Mademoiselle Girafe, œuvre de M. Antoine. Sa destination : le lavoir à l'entrée du village ; nous aurions préféré de verts pâturages, mais faute d'espace communal suffisant, Kevin et Richard l'ont installée de façon qu'elle puisse admirer le paysage direction Quillan.

Elégante, aérienne avec un port de tête altier, c'est une véritable « pin-up » !

Nous cherchons un nom pour cette demoiselle : faites vos propositions sur notre site.



**A noter durant l'été la Mairie sera ouverte le mercredi.  
La permanence se fera de 17 h 30 à 19 h.**

## Assemblées générales

Le premier trimestre est souvent le rendez-vous des assemblées générales.

La première, fin janvier, était celle de l'association Patrimoine et Culture. Un rappel des différentes manifestations organisées avec succès a eu lieu suivi de l'approbation des comptes bancaires.

Le solde positif va permettre de faire réaliser les joints des pierres de la Font d'avall par notre artisan local en la personne d'Eric Denjan et de son associé Bruno.

Le bureau a été reconduit : Présidente, Agnès Longué, Secrétaire, Isabelle Arthozoul, Trésorière, Natty Marty.

L'association se donne le droit de rester au repos durant l'année à venir.

Peut-être une façon d'avoir de nouvelles idées de manifestations et de restaurations du patrimoine.

La deuxième, début mars, était organisée par l'association du comité des fêtes, avec là aussi un rappel des différentes manifestations également organisées avec succès, et l'approbation des comptes bancaires.

Le président a évoqué les festivités 2018 avec les plus importantes : la fête de la musique le 23 juin et la fête locale le 7 juillet, suivies par les animations de fin d'année toujours très attendues, Téléthon, Noël des enfants...

Une nouvelle activité a intégré le comité des fêtes par le biais de cours de chants, les répétitions sont chaque lundi de 19 à 21 h au foyer communal moyennant une petite participation financière.

Le bureau a été reconduit : Président, Laurent Legrand, Secrétaire, Christian Vizcaïno remplace Hélène Denjan, qui souhaite lever le pied, mais qui reste disponible comme toujours, Trésorière, Marie-Thérèse Legrand. Hélène a été remerciée pour ses années de dé-

vouement sans faille au sein du comité.

La troisième assemblée générale concerne l'ACCA de chasse mais son statut lui impose une assemblée générale se rapprochant de la date d'ouverture de la chasse début août. Elle se déroulera donc probablement fin juin ou début juillet. Le bureau étant le suivant : Président, Richard Audabram, Secrétaire, Patrick Trillo, Trésorier, Yvon Denjan.

---

## Les brioches 2018

Comme chaque année au printemps, du 19 au 25 mars, la brioche arrive dans nos villages.

La vente a été rapide à cause de la pluie : ce n'était pas le moment de s'attarder pour bavarder ; 40 brioches ont trouvé preneur pour un montant total de 400 euros. Des remerciements chaleureux à l'ensemble des personnes qui ont participé et qui parfois n'ont pas hésité à donner davantage que le prix fixé de 6 euros.

A l'année prochaine !

---

## Loto du comité des fêtes

En ce samedi 14 avril, ce n'est pas moins de 115 personnes qui ont participé au loto dans la salle des fêtes de Saint-Ferriol.

Il faut dire que les lots étaient des plus intéressants. Papiers garnis, cave à vin, demi-agneaux et bien d'autres jolis lots. Par chance, pas une seule quine double : de quoi ravir le président Laurent LEGRAND.

Les loteurs ont aussi pu apprécier de délicieuses crêpes à l'entracte.

Un seul loto cette année mais de très belle qualité! L'opération est à renouveler peut-être même deux fois par an.

## Embellissement des monuments aux morts

En cette année 2018, dans le cadre du centenaire de la fin de la première guerre mondiale, Lucien Vaysse, aidé de Kevin, l'employé municipal, a œuvré pour embellir nos deux monuments aux morts : celui du cimetière et celui du chemin de Moucha.

Lucien a posé deux obus de part et d'autre du monument du chemin de Moucha. Mais cette opération a été rendue difficile par la présence de "sol rapporté", il était impossible de les installer, il a fallu mettre des pattes pour les fixer des deux côtés du soubassement du monument.

La terre du cimetière a permis de placer directement dans le sol les obus qui sont d'un très bel effet.

Ces obus, de forme cylindrique ogivale, vestiges de la dernière guerre, ont été offerts par M. Yan Marchal, beau-fils de Lucien. Ils rappellent à tous l'enfer qu'ont vécu les soldats pris sous un déluge de feu durant ces deux conflits mondiaux. Par leur présence, ils contribuent à perpétuer le souvenir du sacrifice de ces jeunes hommes dont le nom est inscrit sur la pierre du monument.

Un grand merci à tous pour cette action.



## Régionale sur Lièvres

Les 10 et 11 mars, Saint-Ferriol accueillait la régionale sur lièvres qui a lieu tous les deux ans, organisée par l'AFACC 11 (association française pour l'avenir de la chasse aux chiens courants). Les concurrents venaient d'un peu partout : Aude, Hérault, Lozère, Drôme, Haute-Garonne, Bouches-du-Rhône, Var... Pour recevoir une telle manifestation, il fallait être sûr de notre territoire ; nous avons donc fait un comptage de lièvres avec un membre de la Fédération des Chasseurs de l'Aude. Ce comptage a été positif et c'est à partir de là que nous avons accepté une telle manifestation, avec un immense plaisir.

Nous avons défini les lots de chasse que nous avons numérotés sur la carte communale fournie par la Fédération. Le matin de la compétition, un tirage au sort a lieu afin de définir l'ordre de passage des meutes pour qu'il ne puisse y avoir aucune contestation.

Sur notre territoire, nous avons six meutes qui concouraient sur les 15 meutes engagées, Rennes-le-Château et Montazels recevaient les autres meutes. C'est un concours où l'on peut mettre au maximum 10 chiens et le temps imparti est de 1 heure 30 mn. Accompagnateurs et juges (5) étaient au rendez-vous le samedi matin à 8 heures 30. C'est Patrick qui a conduit le samedi les 3 meutes, bien évidemment les unes après les autres (2 le matin et 1 l'après-midi). Notre ami Patrick était très motivé et avait une super condition physique : être constamment derrière les chiens demande beaucoup d'efforts, il l'a fait remarquablement bien. Sa gentillesse, sa courtoisie, ses conseils et sa connaissance de la chasse ont été très appréciés par les juges, les propriétaires et les conducteurs de meutes, qu'il en soit vivement remercié.

Les 3 meutes en présence ce samedi ont toutes fait courir l'animal de chasse et nous avons assisté à de grands moments inoubliables.

Nous avons eu ce samedi la très agréable surprise de voir arriver notre amie Mimi, qui adore la nature, élève des chiens avec Olivier et qui voulait découvrir la chasse sportive aux chiens courants sans fusil que nous pratiquons. Elle a accompagné Patrick sur les trois meutes, avec enthousiasme, sans jamais faiblir, contente de sa journée passée à nos côtés. Expérience peut être à renouveler.

Le dimanche Patrick a dû s'absenter. Nous avons accompagné les trois meutes, un épais brouillard le matin, au premier lot, nous a un peu perturbés, mais le soleil a fait très vite son apparition. Nous avons réussi un carton plein comme le samedi les trois meutes ont fait courir le lièvre et nous avons assisté à de belles chasses. Nous remercions Julien pour sa participation amicale.

Les juges ont sélectionné 4 meutes pour participer à la finale nationale qui a eu lieu les 23, 24 et 25 mars à Saint-Martin de Londres dans l'Hérault. Cerise sur le gâteau, les trois premières meutes ont été sélectionnées à Saint-Ferriol. Une bonne voie, une densité de lièvres correcte et de la chance ont fait la différence sur les autres commu-

nes, mais la chance, ne faut-il pas parfois la provoquer?

Nous avons passé un très agréable week-end entre passionnés de cette chasse au chien courant où bien des fois la passion l'emporte sur la raison. Chasser cet animal est perçu comme un acte cynégétique de qualité, peu de chasseurs hélas ! la connaissent et se lancent dans cette fabuleuse mais ingrate et difficile aventure. Tous la savent compliquée et très sélective mais peu en connaissent toutes les finesses, toutes les déconvenues et tous les plaisirs.

La logistique était basée à Rennes-le-Château : repas samedi midi et soir et dimanche à midi. Plus de 300 repas ont été servis, l'organisation a été parfaite tout au long de ce week-end.

Nous tenons à remercier Jean-Jacques, notre maire qui nous a réservé la salle polyvalente tout le week-end en cas de mauvais temps ainsi que l'ACCA de Saint-Ferriol et son Président Richard qui nous ont donné l'autorisation d'organiser cette manifestation sur notre territoire.

Encore une fois merci à tous les bénévoles et tous les participants peut-être à bientôt.



## Cérémonies autour du 8 mai

Le 8 mai, après la traditionnelle cérémonie commémorant la fin de la seconde guerre mondiale, le cortège composé des autorités civiles et militaires et de la population s'est dirigé vers la place de l'école. Là, M. le Maire a dévoilé une plaque portant le nom du colonel Arnaud BELTRAME. Le conseil municipal avait en effet choisi, en donnant son nom à cette place, d'honorer la mémoire de ce « héros de la nation » qui a sacrifié sa vie lors des tragiques événements de Trèbes. M. le Maire a ensuite rendu hommage à celui qui jusqu'au bout est resté fidèle à ses convictions d'homme et de soldat.



Le 14 mai, à l'intérieur du foyer municipal, des résidents de l'EHPAD d'Espéraza sont venus assister à une commémoration du 8 mai.

En présence des portedrapeaux du Souvenir français et de Saint-Ferriol, d'habitants du

village, M. le Maire, Jean-Jacques MARTY, a prononcé un discours rappelant le sacrifice des soldats, de tous ceux et de toutes celles qui ont résisté sans oublier les victimes civiles et les déportés.

Les membres des Echos de Saint-Ferriol ont lu un passage du discours d'André Malraux lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, la dernière lettre d'un lycéen fusillé pour fait de résistance et celle d'une fillette de 10 ans exterminée à Auschwitz. L'émotion étreignait l'auditoire à l'écoute du Chant des partisans, de L'affiche rouge et de Nuit et brouillard.

Après la Marseillaise qui a mis fin à la cérémonie proprement dite, M. le Maire a repris la parole pour fêter celle qui est, pense-t-on, la plus ancienne élève de l'école de Saint-Ferriol.

Joséphine, Françoise dite Juliette VAYSSE est née à Saint-Ferriol le 3 avril 1921 au foyer de Zéphirin VAYSSE et d'Alphonsine SIRE. Elle a deux frères aînés : François né en 1914 et Antoine né en 1919. Son père est le maréchal-ferrant du village comme le sera plus tard Antoine.

Elle entre à l'école communale en 1926 et aura successivement comme maîtres M. CARTIER, M. PLANEL qui se tue dans un accident de moto et Mme OLIVE.



Elle se marie le 21 février 1941 avec Roger BEYT et va vivre à Espéraza où elle réside toujours près de son fils Jean-Louis et de sa belle-fille Claudie.

Très heureuse de cette surprise, Mme BEYT a reçu des mains de M. le MAIRE un bouquet de fleurs et l'après-midi s'est terminé par un copieux goûter offert à tous les participants.



## Randonnée Nocturne

Le 26 mai, 60 participants ont arpenté les coteaux autour de notre beau village pour la 6<sup>e</sup> (ou



5<sup>e</sup>) édition de la randonnée nocturne.

Un départ à 19 heures « pétante » pour 3 heures de marche intense sous un beau soleil (rare en ce mois de mai p l u v i e u x ) mais avec un fort vent. Au fil des heures, la longue file des randonneurs s'est un peu étirée, chacun a pris son rythme

pour accomplir la balade durant laquelle tout le monde a pu admirer les beaux paysages environnants. Le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. Les premiers participants ont été accueillis au foyer vers 21h45 suivis petit à petit des autres marcheurs ; à 22 heures, tout le monde était arrivé.

Laurent, Marie-Thérèse, Julienne et Patricia avaient préparé une bien bonne gardianne de taureau appréciée de tous. Le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

## Le village foudroyé

Vendredi 1er juin, aux alentours de 17h00, durant l'orage, la foudre s'est abattue sur le village avec une violence inimaginable ; les habitants ont tous ressenti ce phénomène extraordinaire.

Quelques minutes après, on ne pouvait que constater les dégâts.

La foudre avait touché l'habitation située au cœur du village, d'un de nos concitoyens, Christian Vizcaïno, trouant tout simplement la toiture et engendrant de gros dégâts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Heureusement, aucune personne ne se trouvait dans la maison à ce moment-là.

L'éclair a aussi impacté

l'église où le système des cloches est définitivement hors service ainsi que le système informatique de la mairie et une partie du réseau d'éclairage public. Une grande partie du village a subi des pannes à répétition au niveau des tableaux électriques, des appareils électroménagers, de la connexion internet et du téléphone.

*La violence de la foudre a été terrible, on aurait dit qu'un avion de ligne s'était écrasé sur le village, tant la violence du choc a été forte et brève disait un témoin.* Bien sur la solidarité des habitants a été au rendez-vous pour aider les personnes touchées, dépanner les gens privés d'électricité qui étaient bien souvent des personnes âgées et aussi en rassurer quelques-uns traumatisés par ce phénomène.

La soirée s'est terminée très tard et le village a enfin pu retrouver sa quiétude.



## Fête de la musique

La 3<sup>e</sup> édition de la fête de la musique a bien eu lieu dans notre village, mais non pas le 21 juin, mais pour des raisons pratiques le samedi 23 juin.



Comme l'an passé, nous avons pu apprécier la chorale locale composée d'une dizaine d'amis amoureux de la musique qui nous ont présenté un répertoire varié. Nous avons pu constater les réels progrès de ces chanteurs qui n'hésitent pas à prendre des cours chaque mardi, pour nous offrir un spectacle de qualité. Puis est venu le tour d'un chœur d'hommes, là aussi composé d'une dizaine d'amis de Couiza avec un répertoire

totallement différent, reprenant des chants anciens.

L'animation principale pour le reste de la soirée a été assurée par Virginie Le Millour ex-chanteuse du groupe California et actuelle chanteuse du groupe Lithium Live qui se produira le 7 juillet dans notre village.

Sur place, toute l'équipe du comité des fêtes vous attendait avec des boissons mais aussi un coin restauration « fait maison » : frites, saucisses grillées accompa-

gnées de mayonnaise également « maison » Une restauration des plus simples mais qui a connu un réel succès.

Une bien belle réussite que la fête de la musique en avant-goût de la fête locale qui aura lieu le samedi 7 juillet



## **JE VOUS INVITE à remonter le temps, afin d'apprécier l'évolution de Saint Ferriol au fil des ans**

Ce village dont l'implantation se situe au Moyen âge était protégé par le château de la Dent. Vous pourrez apercevoir ses vestiges : quelques pierres qui attestent de cette réalité (elles sont recherchées !!!!... vu l'année de construction 1231) à l'occasion d'une marche en forêt ou lors de la cueillette éventuelle de champignons sur le mamelon de la dite colline .

En contre- bas dans la vallée, la seigneurie de Ste Eugénie veillait au bon fonctionnement du village et de la localité de... Moucha dont il faudrait rechercher les

vestiges des maisons ???? pour en vérifier l'authenticité. Cette supposée localité est aujourd'hui un domaine connu pour sa plantation d'oliviers.

C'est au XIVème siècle que le village actuel se développe. L'axe de communication avec le Roussillon empruntait la route du St Bertrand via le col de St Louis .Le tunnel de la Pierre-Lys n'était pas encore percé. Il fallait donc repeupler ce secteur géographique pour sécuriser les échanges commerciaux avec cette ouverture vers le pays catalan.

Les limites de la commune affichent une superficie d'environ 10 km2 pour une population qui a fondue au fil des ans . D'après les statistiques connues :

-1793 : 315 habitants se croisaient dans les ruelles du village,

-1851 : 425 résidents, il n'y avait pas encore l'électricité, les nuits étaient longues ....

-1954 :190 habitants un total de 58 familles se partageaient cet espace rural où la convivialité adoucissait le travail pénible de la vie à la campagne et les difficultés matérielles pour de nombreuses familles à cette époque.

Peut-être n'êtes-vous pas la continuité des racines de celles et ceux qui ont posé la première pierre de votre maison mais qu'importe .Vous avez choisi de vivre dans ce paisible village où la joie et le bonheur doivent perpétuer la culture qui était celle des années de ma jeunesse.

Paul PEYRE

## **L'arrivée des vaches à Saint-Ferriol**

A 21 ans, Jean-Louis SIRE reprend les 7 hectares de vignes de son père ainsi que les vignes en fermage sur Granès et Saint-Ferriol. Il les exploitera pendant quatre ans en parallèle à un mi-temps dans l'entreprise Ragnères. A la suite de la perte des fermages et afin de profiter d'une campagne d'arrachage, Jean-Louis abandonne en grande partie la culture de la vigne et va donner un coup de main à son ami de Granès Pascal Gougaud. Il découvre l'élevage des vaches et trouve là sa nouvelle vocation. Il décide d'arracher la totalité de ses vignes pour les convertir en pâtures et récupère d'autres fermages d'anciens viticulteurs à la retraite notamment Eugène Barou et Noël Siffre.

Un éleveur est né! Il se lance dans l'élevage proprement dit : il échange sa voi-

ture contre sa première vache et c'est à force de travail que son cheptel augmente. Sous le village, il construit un premier bâtiment qui va vite s'avérer trop petit, il en implante un second à l'Araignée et pour finir, il érige les bâtiments définitifs avec les étables et la stabulation libre à l'Horte. Son troupeau ira jusqu'à atteindre 130 têtes de race gasconne et limousine ; il pratique l'engraissement de taurillons, élève les veaux sous la mère et produit du lait qu'il distribue en vente directe aux particuliers. Son travail ne s'arrête pas là : il cultive des céréales et de l'herbe pour nourrir ses bêtes.

Il agrandit son exploitation

en achetant des terres et par contrats de fermage. Son exploitation est de 180 hectares sur la commune comprenant le parcours des vaches, les champs d'herbes fauchées et les céréales. Les veaux naissent entre octobre et fin mars et les vaches montent à l'estive de mi-juin à mi-octobre sur le regroupement pastoral de La Fajolle ; le reste de l'année, elles sont en stabulation libre et l'hiver à l'étable.

Jean-Louis arrête son activité en mars 2016 et c'est sa compagne qui a repris les rênes de l'exploitation. Les vaches restent à Saint-Ferriol, meuglements et sons de cloches font toujours partie de notre environnement.



## Souvenirs d'antan... C'était la dernière épicière...

Il fut un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître où notre village était doté d'une épicerie.



Antoinette « Nénette » SIRE naquit à Saint-Ferriol le 2 février 1930 au foyer de François dit Antonin SIRE et de Pauline JEAN. Au sein d'une fratrie de six enfants, elle était l'aînée des filles. Elle passa son enfance au village et quitta l'école après le certificat d'études.

Le 5 janvier 1950, elle épousa un jeune homme de la commune : Aimé PRATX, fils de Jules PRATX et de Pauline PEYRE. Elle ne quitta donc pas son village natal, changeant simplement de maison d'habitation.

En décembre 1950, un petit garçon, Gilbert, vint combler de joie le jeune couple. La famille s'agrandit à nouveau en 1965 avec la venue au monde d'un autre enfant, Julien.

Aimé, comme ses parents, était agriculteur et Nénette, afin d'assurer un revenu supplémentaire, travailla comme piqueuse à domicile pour des employeurs d'Espérasa et de Couiza.

Lorsqu'en 1975 l'épicière, Augustine Orenzan, « Augustine » prit sa retraite, Nénette décida de prendre la relève et installa l'épicerie dans une pièce de sa maison.

Les ménagères (rarement les messieurs), leur cabas à la main, prirent donc la direction de la rue de l'église pour faire les commissions ; les enfants vinrent s'approvisionner en bonbons, chewing-gums et autres confiseries. Mais dans l'épicerie, on ne faisait pas que des achats, c'était aussi un lieu d'échanges, on prenait des nouvelles des enfants partis travailler dans les villes, des petits-enfants, on parlait de la vigne, des récoltes à venir, on déplorait le temps qu'il faisait, on se réjouissait de la fête de Noël de l'école ; bref, on évoquait tout ce qui faisait la vie de notre petit village. Souvent, Aimé venait prêter main forte pour servir les clientes. Et le temps passa...

En 1990, Nénette prit la retraite mais le temps était venu des supermarchés, des hyper-marchés, du drive et l'épicerie ferma définitivement ses portes.

Nénette coula quelques années d'une paisible retraite entourée de ses enfants et de ses cinq petits-enfants mais la maladie la frappa trop tôt et elle s'éteignit le 16 février 2001. Aimé la rejoignit le 30 novembre 2013.

Nénette, comme Augustine et d'autres encore avant elles, par leur activité, furent les piliers d'un certain lien social qui existait dans notre village.





**Année scolaire 1972 1973**

Debout: Dominique DANJOU, Nicole DECANIS, Laurent DECANIS Pascal ESPI, Marianne RIZZO, Francis SARDA, Franck LEGRAND.

Assis: Gilles BAROU, Julien PRATX, Jean Louis SIRE, Denis DECANIS, Eliane JORNET, Murielle LEGRAND, Hélène ESPI.



Mr Fernand GRAUBY

Debout: Francis SARDA, Laurent DECANIS, Murielle LEGRAND, Dominique DANJOU, Didier LUTZ, Franck LEGRAND.

Assis: Eliane JORNET Gilles BAROU, Denis DECANIS, Richard AUDABRAM, Laurent LEGRAND, Jean Louis SIRE, Julien PRATX

Carnet rose: Zoé Alaïa née le 11 juillet 2017

Cléopée et Nausicaa Gendre nées le 28 août 2017

Tout l'équipe tient à remercier Paul PEYRE pour l'article qui retrace l'histoire de notre village.  
Ont contribué à la réalisation: Isabelle et Martine Arthozoul, Evelyne Jimenez, Cathy Marin, Naty Marty.

Des idées, des textes, des photos à nous faire parvenir? Voici notre nouvelle adresse mail  
petitjournalstfe11@gmail.com